

Les pas de la foi qui sauve

Lors de mon dernier message sur le Psaume 19, nous avons pu voir que Dieu se révéler dans la Parole. Celle-ci est la source de :

- Notre transformation, La Parole de Dieu a le pouvoir de la transformation totale. **Elle est si complète qu'elle peut modeler une âme, une personne vivante, en ce que Dieu désire précisément que cette personne devienne. N'oublions pas que la Parole est Esprit. Oui, la Parole est le champ où Christ le trésor caché est enfoui.**
- **La Parole de Dieu peut prendre quelqu'un de naïf, inexpérimenté, sans discernement, sans instruction et ignorant, et lui donner une telle sagesse qu'il peut vivre sa vie selon la volonté de Dieu**
- **La source de la sagesse est dans la Parole de Dieu**
- **Toute la lumière de la vie se trouve dans la Parole de Dieu**
- **Elle est toute suffisante pour apporter une joie complète qui surmonte les chagrins et les luttes de la vie, si elle est toute suffisante pour apporter la compréhension des choses sombres et difficiles à accepter, si elle est toute suffisante pour purifier de tout péché, et si en tout ceci elle est toujours vraie, alors elle doit être la source pour tout ce qui concerne la vie spirituelle**

Aussi ce matin, je souhaiterais à travers ce message, montrer ce que la Parole peut nous révéler, sur un passage connu, les héros de la foi, que nous trouvons dans l'épître aux hébreux, au chapitre 11.

Nous pouvons croire ou reculer, il n'y a pas d'autre alternative. Être fort en la foi est l'unique sécurité, l'unique ressource du chrétien ; pour être agréable à Dieu, pour demeurer en Sa présence et jouir de Sa faveur, il n'y a pas d'autre moyen que la foi.

Mais d'abord, qu'est-ce que la foi ? Voyons les définitions bibliques. Hébreux 11 :1 C'est « *une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit point* »

Ce n'est que lorsque les réalités éternelles s'approchent de nous et nous font sentir leur action souveraine, que la foi devient, et qu'elle est la substance des choses espérées, le fondement que celles-ci posent dans l'âme, la démonstration des choses qu'on ne voit point encore, la puissance de conviction grâce à laquelle leur existence surnaturelle devient pour nous parfaitement évidente.

Et Romains 10 :17 « *la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.* » **C'est la foi qui sauve ; mais la foi à la Parole de Dieu.**

La parole révélée, l'objet de cette foi, ne doit que servir à nous introduire dans la vérité divine qu'elle renferme et auprès de la Personne vivante de qui cette parole émane.

La foi, c'est la faculté qui perçoit l'invisible, qui saisit les réalités spirituelles. De même que nos sens nous mettent en relation avec le monde physique, la foi nous met en relation avec le monde spirituel. Et, comme la vue et l'ouïe ne nous servent que quand il y a de la lumière et un son, un bruit quelconque, ainsi, la foi ne possède d'autre pouvoir que celui de percevoir des impressions produites par les choses éternelles. C'est comme un vase vide qui aspire à être rempli d'un contenu invisible.

Je vous propose donc aujourd'hui, que nous regardions ensemble le chemin de la foi que nous trouvons dans Hébreux 11 les versets 1 à 12.

La déclaration que « *le juste vivra de foi* » est appuyée dans ce chapitre par des exemples qui, partant des premiers hommes, traversent toute la période de l'Ancien Testament pour aboutir à Christ, le Chef et le consommateur de la foi. C'est donc par la foi que les anciens ont reçu témoignage — témoignage qu'ils étaient agréables à Dieu.

Commençons par les trois premiers versets : **1** *Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* **2** *Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable.* **3** *C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.*

Les incroyants, étant dépourvus de Christ, n'ont pas d'espérance, mais nous, les croyants en Christ, sommes un peuple d'espérance. L'appel que nous avons reçu de Dieu nous apporte l'espoir ; Éphésiens 1 :18 « ... *que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, ... illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints* »

Nous avons été régénérés pour une espérance vivante, notre Christ, qui est en nous, est l'espérance de gloire, qui aura pour résultat la rédemption, la transfiguration de notre corps dans la gloire. Romains 8 :23-25 « ...*nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. 24 Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? 25 Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.* »

Notre vie devrait être une vie d'espérance, qui s'accompagne de la foi et demeure en elle.

Verset 2 « *Car c'est pour l'avoir possédée (la foi) que les anciens ont obtenu un témoignage favorable* » Abel fut déclaré juste, Enoch, agréable à Dieu ; et de tous il est dit, au verset 39, qu'il a été « *rendu témoignage* » à leur foi. La foi peut devenir une foi inébranlable, parce qu'elle s'appuie, non sur elle-même, mais sur Dieu.

Verset 3 « *C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.* »

C'est ce que dit Paul dans Romains 1 :20 « *les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde* »

Il est bien digne de remarque que la création de l'univers soit le premier fait auquel soit rattachée l'action de la foi, de cette foi qui est la démonstration intérieure des choses que l'on ne voit point. La création est la première manifestation du Dieu infini et tout-puissant dans le fini.

Voyons maintenant les témoins de la foi et ce que nous pourrions en retirer, et discerner le chemin de la foi

Abel ou le sacrifice de la foi.

Commençons par Abel verset 4 « *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.* »

Les mots « offrir » et « sacrifice » reviennent fréquemment dans l'épître aux hébreux. C'est l'esprit de sacrifice qui a fait que Jésus, l'Agneau de Dieu, le Fils en qui le Père a mis tout Son bon plaisir ; et c'est en suivant le chemin nouveau et vivant du renoncement et du sacrifice, que nous nous montrons les disciples authentiques de Jésus.

N'y a-t-il pas quelque chose de bien suggestif dans le fait que le premier fruit de la foi, pour le premier des héros de la foi, est l'offrande d'un sacrifice ? **La raison en est que l'esprit de sacrifice est à la racine même de la vie de la foi.** Si donc nous voulons apprendre, ce qu'est la foi et comment devenir forts dans la foi, prenons bonne note de ce fait, que le tout premier pas est celui-ci : *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent*

C'est par le sacrifice que la foi s'approche de Dieu, comme Christ nous en a donné l'exemple le plus parfait. *Par une seule offrande, il a amené pour toujours à la perfection ceux qui sont sanctifiés* Hébreux 10 :14

C'est le sang de Christ qui nous ouvre le sanctuaire, et qui purifie notre conscience. **Le premier acte de foi que nous sommes appelés à faire, c'est de nous approprier le sacrifice, l'obéissance et la justice de Christ, et de nous en prévaloir devant Dieu, de manière à obtenir, par l'Esprit Saint, le témoignage intérieur que Dieu nous accueille favorablement.**

Mais, si notre foi s'approprie ainsi le sacrifice de Christ, elle ne pourra faire autrement que de nous amener, en même temps, à nous identifier avec l'esprit de ce sacrifice et à participer à la disposition filiale qui lui donne toute sa valeur.

La foi reconnaît que la loi du sacrifice de soi-même, loi à laquelle s'est soumis Christ, la Tête, est la loi pour chacun des membres de Son Corps, nous. La mort seule peut mettre fin à la vie du péché ; c'est la mort à soi-même qu'on entre dans la vraie Vie.

Poussée par la soif de ressembler à Christ, la foi devient, au fond du cœur, l'agent d'une constante immolation du MOI et d'une consécration toujours nouvelle à Dieu, dans une communion toujours plus intime avec Christ, le Souverain Sacrificateur.

Aussi, c'est pourquoi l'apôtre Paul ne cesse de nous redire qu'en Christ, nous sommes morts aux péchés et vivants pour Dieu « *portant toujours dans notre corps l'état de mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.* » 2 Corinthiens 4 :10

Ainsi Abel vient nous rappeler la grande leçon apprise aux pieds de notre Souverain Sacrificateur, c'est que la mort est le chemin qui mène à Dieu, que le chemin de la foi est celui du renoncement et du sacrifice.

L'Éternel avait déclaré à Moïse : « *L'homme ne peut me voir et vivre* » La mort, la mort de Christ, notre mort en Lui et avec Lui, voilà le chemin qui mène à Dieu. C'est la route nouvelle et vivante, la route du Lieu Très Saint. Marchons-y dans la puissance du Saint-Esprit.

Après Abel, **Énoch ou la marche de la foi** ;

5 C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. 6 Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent

Le sacrifice de la foi est au seuil de la vie de la foi, et il en reste jusqu'à la fin le trait caractéristique. Il est immédiatement suivi de la marche de la foi. L'esprit de sacrifice et de renoncement à soi a pour fruit la communion constante avec Dieu.

Abel nous montre comment la mort mène à la vie, avec Énoch, on voit la vie qui ne meurt jamais.

Abel est un type de Christ crucifié ; il nous parle de l'efficacité du sang pour nous ouvrir le Sanctuaire. Énoch, type de Christ glorifié, nous parle de la vie dans le Lieu Très Saint, de la marche avec Dieu, le Dieu vivant.

« il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. 6 Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ». Dieu nous a créés pour Lui ; nous étions donc destinés à Lui être agréables ; il comptait trouver Son plaisir en nous. C'est ainsi que la foi honore Dieu et Lui restitue la place et la gloire qui Lui sont dues ; elle ne veut que ce que Dieu veut ; elle laisse à Dieu pleine liberté d'action ; pour elle, la foi, Dieu est tout en tout.

Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; autrement dit, la foi sait qu'elle est agréable à Dieu. Énoch *« avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu »*. Il l'avait reçu par la foi. Il n'en peut être autrement pour toute foi authentique : Dieu ne se laisse pas sans témoignage dans l'âme qui se confie en Lui.

Jésus a promis de la part de Son Père le Saint-Esprit, comme le témoin vivant sur qui l'on peut compter. C'est Lui qui vient établir dans les cœurs le royaume des cieux, la présence de Dieu avec tout Son océan d'amour, et cela comme une expérience journalière. Impossible d'être rempli du Saint-Esprit sans avoir, de par la foi, le témoignage d'être agréable à Dieu.

Oui, que la présence de Dieu soit notre unique désir ; la volonté de Dieu notre unique choix ; le secours de Dieu notre unique appui ; la ressemblance avec notre Seigneur notre unique espérance, et nous serons ce que c'est que de ne pas voir la mort, d'être enlevé par la foi. Énoch ne fut plus, parce que Dieu le prit.

Noé, ou l'œuvre de la foi.

7 C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

Avec Abel, on voit la mort devenir le chemin de la vie ; avec Énoch, la foi triompher de la mort ; avec Noé, la foi en sauver d'autres de la mort, en travaillant pour eux.

Dès l'entrée dans le lieu Très Saint, on est appelé à quelque œuvre d'amour. Si nous nous sommes approchés de Dieu avec Abel en mourant à nous-mêmes – c'est la racine de l'arbre – si, comme Énoch, nous marchons avec Dieu, -- c'est l'arbre qui grandit, -- accomplissons maintenant l'œuvre de notre foi, à l'exemple de Noé, de manière à être en bénédiction à ceux qui nous entourent, -- c'est le fruit de l'arbre.

Tous les principaux éléments de la foi se trouvent combinés dans l'histoire de Noé.

« C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore »

La foi a constamment affaire à l'avenir et à l'invisible ; elle se meut parmi les paroles et les pensées de Dieu ; le présent et l'avenir, à la lumière de Dieu. Si Dieu juge à propos de lui révéler un jugement terrible, presque incroyable, elle le croit tout simplement. Elle ne se fie pas à sa propre expérience, à ses instincts, à ses pensées ou à ses désirs. Elle croit au jugement à venir avec tout ce qu'il a d'effrayant et de redoutable. En tant que croyant, travaillons au salut des autres, croyons ce que Dieu dit du jugement imminent qui menace le monde.

« saisi d'une crainte respectueuse, » Hébreux 10 :31 *« C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. »* Jude 23 *« sauvez-en d'autres en les arrachant du feu; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte »*

C'est par la foi que Noé construisit une arche pour sauver sa famille

La crainte poussa à l'action, Noé s'en tint à la parole de Dieu. Écouter tout simplement ce que Dieu dit, et mettre tout son cœur et toute sa vie à obéir, voilà aussi ce qu'est la foi. Dieu bénit le croyant pour faire de lui une bénédiction pour d'autres.

Si nous résumons, la foi qui sauve, à partir de ces sept premiers versets, nous pouvons voir, **Abel, Énoch, Noé trois types de Jésus. Abel, c'est le Juste haï et mis à mort par ses frères, offrant à Dieu Son sacrifice ; Énoch, c'est le Fils bien aimé, en qui Dieu met Son plaisir, enlevé au ciel après avoir marché sur la terre avec Dieu ; Noé, c'est l'Auteur du salut qui sauve les Siens et condamne le monde.**

Dieu me donne une chose : Jésus, mort pour moi, mais vivant, mon Rédempteur. Dieu me donne une chose : la foi. C'est la foi qui me rendra semblable à Christ. Commenant par la bénédiction d'Abel qui s'approche de Dieu par le sacrifice, j'arrive, par la mort à moi-même, à la bénédiction d'Énoch, la vie de communion ininterrompue avec Dieu, et j'apprends ainsi le secret de la bénédiction de Noé ; je deviens pour d'autres un sauveur. Et tout cela par la foi.

On trouve donc, dans ces sept premiers versets, comme objets ou résultats de la foi, premièrement la création ; puis, après le péché de l'homme, la rédemption en figure. Ensuite, comme fruit de cette rédemption, une marche céleste qui aboutit au ciel, et enfin, un témoignage éclatant rendu contre un monde qui allait subir un jugement, à travers lequel, gardé par Dieu, le juste arrive à l'héritage d'un monde nouveau.

On voit aussi dans ces mêmes versets : la foi à la parole de Dieu ; la foi au sacrifice expiatoire ; la foi qui fait marcher avec le Dieu qui est le rémunérateur de ceux qui le recherchent ; et la foi qui fait rendre témoignage à la justice de Dieu contre un monde coupable.

On peut dire encore que l'on a en Abel l'exemple du croyant racheté par le sacrifice de Christ ; en Énoch, le type des croyants qui, rachetés ainsi, et vivant de la vie de Dieu, traversent le monde et sont enlevés dans la gloire avant que le jugement arrive ; puis, en Noé, le type du résidu juif aux derniers jours, lequel traversera les jugements, en étant gardé de Dieu, et arrivera ainsi au millénium

Après avoir montré la foi qui reconnaît et saisit l'existence d'un Dieu créateur, et les principes permanents des relations de Dieu avec les hommes, notre chapitre nous présente une série d'exemples particuliers qui font ressortir la foi comme principe d'obéissance, de confiance, de patience. Remarquons que l'Esprit Saint ne signale ici autre chose que les actes de foi des témoins. Il ne mentionne nullement leurs faiblesses, ni leurs fautes, ni leur manque de foi dans des cas donnés.

Abraham ou l'obéissance de la foi.

8 C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. 9 C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. 10 Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

Abraham, mieux que personne, ce héros de la foi peut nous dire le secret de la vie de la foi. En nous recommandant d'être les imitateurs de « *ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses* », notre épître mentionne en particulier Abraham.

Hébreux 6 :12-15 « *12 en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses.*

13 Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, 14 et dit : Certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité. 15 Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint l'effet de la promesse. »

8 C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait

Pourquoi Dieu agissait-il ainsi à son égard ? Et qu'est-ce qui faisait la grande valeur de son obéissance ? Cette vocation n'avait rien d'arbitraire, bien qu'unique en son genre ; en l'étudiant, nous comprenons ce que Dieu demande aussi de nous et de notre foi. L'homme se trouve placé entre le visible et l'invisible. Il est tombé en se détournant de Dieu pour se tourner vers le monde. Il ne peut donc se soustraire à la domination du péché qu'en rompant avec le monde et en se donnant à Dieu de tout son cœur.

C'est dans l'intention de l'amener à chercher en Lui son bonheur, à faire de Lui son tout, que Dieu adresse à Abraham cet appel : « *va-t'en de ton pays, de ta parenté, dans le pays que je te montrerai* » Dieu voulait l'avoir seul avec Lui, loin de tout lien et de tout appui extérieur, pour lui apprendre à trouver tout en Lui. Et c'est par la foi qu'Abraham obéit, voyant par la foi, non seulement au loin le pays et la promesse qui s'y rattachait, mais tout près, le Dieu vivant qui ne manquerait pas d'accomplir la promesse.

L'appel divin ne va jamais sans la promesse, ni la foi dans la promesse, sans l'obéissance à l'appel. **C'est toujours la foi qui pousse un homme à se lancer dans l'inconnu, parce qu'elle s'empare de l'invisible. Ce serait se moquer de Dieu que de prétendre avoir confiance en Lui, tout en refusant de Lui obéir.**

Mettons-nous bien dans l'esprit que l'obéissance est la vie même de la foi et l'unique chemin du Sanctuaire.

« il partit sans savoir où il allait »

Christ n'est pas seulement Sacrificateur ; Il est aussi le Prophète, Docteur et Guide. Laissons-nous conduire par Lui, au-delà du voile, sur la route nouvelle et vivante, et cela, notre vie durant. Ce qui caractérise la vie de la foi dans la terre promise, c'est une paix qui surpasse toute intelligence, un amour qui surpasse toute connaissance, une puissance qui peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous pensons. Donc, allons-y sans savoir où Dieu nous conduira.

« C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise »

Non seulement il sortit de Charan, mais il vint en Canaan. Plus encore, il y séjourna, il y vécut. Il ne se contenta pas de bien commencer, il persévéra. Il s'agit de tenir bon, jour après jour, dans l'obéissance et la foi, jusqu'à ce que Dieu nous amène dans une communion plus étroite avec Lui et qu'Il puisse parler de nous- ou par nous- comme d'amis d'une fidélité à toutes épreuves, et qui vivent à Sa gloire.

Verset 10 « Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. »

Par la foi il voyait l'invisible, par l'espérance il vivait dans l'avenir. Son cœur était aussi peu en Canaan qu'à Charan : il était au ciel, il était avec Dieu. Et nous qui avons été appelés par Dieu à entrer dans le vrai tabernacle dressé par Dieu, ne voulons-nous pas obéir, et même si nous ne voyons pas où cela nous entraînera ?

Que l'on puisse dire aussi de chacun de nous : « c'est par la foi qu'il obéit et qu'il partit et qu'il séjourna dans la terre promise, car il attendait une cité ».

Sara ou la foi en la fidélité de Dieu

« 11 C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse. 12 C'est pourquoi d'un seul homme, déjà usé de corps, naquit une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel, comme le sable qui est sur le bord de la mer et qu'on ne peut compter. »

C'est par la foi que Sara put mettre au monde Isaac, alors qu'à en juger par les possibilités naturelles, elle ne pouvait plus conserver d'avoir un enfant. Il fallait que la naissance d'Isaac fût une manifestation de la puissance de Dieu. Sur quoi portait exactement sa foi ?

« elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse » Sara considéra la promesse ; elle considéra Celui qui l'avait faite ; c'est sur la fidélité de Dieu que sa foi s'appuya et que son cœur se reposa. Qu'est-ce que cela doit nous dire ? *« d'un seul homme, déjà usé de corps, naquit une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel »* Dieu est le Dieu vivant, qui aime à faire passer de la mort à la vie. Par la chute d'Adam, la mort est devenue le lot de l'humanité. La grande œuvre de Dieu est de lui rendre la vie. C'est ce que devait déjà, sous l'Ancienne Alliance, proclamer la naissance d'Isaac, en prouvant que la race nouvelle que Dieu allait créer aurait une vie divine, une vie provenant de la mort.

La naissance miraculeuse de Jésus-Christ devait montrer, d'une façon plus frappante encore, que la vie nouvelle doit être créée en nous par Dieu. C'est là ce que notre foi doit attendre de Lui.

Comme pour Isaac, il faut que la vie divine soit en nous le fruit d'un acte créateur de la toute-puissance divine ; comme l'arbre grandit et vit, jour après jour, de la nourriture que les racines puisent dans le sol où il est né, notre vie spirituelle doit s'alimenter perpétuellement en Dieu et en Christ.

Bien des chrétiens restent faibles et chancelants parce qu'ils s'efforcent d'accomplir l'œuvre que Dieu seul peut opérer. Ils ne savent pas laisser à Dieu le soin de produire en eux, par Son Esprit et le vouloir et le faire, se tenir à Ses pieds en comptant humblement sur Lui, pour qu'Il déploie Sa puissance dans leur absolue impuissance.

C'est là, la leçon que nous devons apprendre de Sara. Sachant que Dieu avait fait la promesse, elle dut en attendre l'accomplissement pendant vingt-cinq longues années. Et au temps voulu. Dieu accomplit Son œuvre toute puissante et vivifiante.

L'épître aux Hébreux nous parle du Dieu vivant, de la cité du Dieu vivant dont nous nous sommes approchés au chapitre 12, verset 22, du Souverain Sacrificateur qui est toujours vivant et qui est institué selon la puissance d'une vie impérissable, d'une route nouvelle et vivante, d'une loi de vie écrite dans le cœur, et d'une vie au-delà du voile dans le Lieu Très Saint. Cette vie surnaturelle, la loi de vie de l'Esprit en Jésus-Christ est une création divine dans l'âme, et elle nous délivre de la loi du vieil homme, du péché et de la mort.

A ceux qui demandent pourquoi ils n'en jouissent pas réellement, on ne peut donner qu'une réponse : c'est qu'ils ne laissent pas agir Dieu Lui-même par Christ ; ils manquent de foi en la présence et en l'action continues de l'Esprit-Saint en eux. Comme Sara, qui pensa devoir intervenir et donner Agar à Abraham, ils empêchent Dieu d'agir en cherchant à faire eux-mêmes l'œuvre que Dieu seul peut et veut faire en eux. Qu'ils renoncent comme Sara, à leurs efforts propres et s'engagent sur la route nouvelle et vivante de la mort à eux-mêmes et de la vie par l'Esprit-Saint, la vie que Dieu seul peut entretenir.

Oui, pénétrons-nous du sentiment de notre néant, consentons humblement à n'être rien pour que Dieu soit tout, et laissons le Dieu vivant accomplir en nous Son œuvre de puissance par Son fils et par Son Esprit. Laissons-nous remplir directement par Dieu, de Sa vie, et elle débordera et se répandra en bénédiction sur d'autres. *« Je te bénirai et je te multiplierai ».*

La foi puissante n'appartient qu'à la volonté qui choisit délibérément la volonté de Dieu, s'y associe et s'y soumet pleinement. Veux-tu être fort dans la foi, obéis parfaitement à toute la volonté de Dieu.

La foi ne nous est pas moins nécessaire pour les petites choses de la vie de tous les jours que pour les circonstances plus importantes. Rien n'est insignifiant pour la foi, parce que rien n'est bon si Dieu n'y est pas. N'oublions pas à quoi doit servir une foi solide : à remporter des victoires sur Satan, à vivre pour le salut des âmes et pour l'extension du royaume de Dieu.

Considérons aussi le Saint-Esprit demeurant en nous. Christ nous a rachetés afin que nous puissions recevoir par la foi la promesse de l'Esprit, la grande bénédiction de la Nouvelle Alliance, celle qui renferme toutes les autres.